



# Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime

Mercredi 7 février 2018 17h **1966° séance**

*Présidence de Pierre Miramand - 50 participants, présence de M.Lavigne descendant famille Audubon*

Conférence :

## Le jeune Audubon et les circulations atlantiques à l'âge des révolutions

animée par

Tangi Villerbu  
Université La Rochelle

**A**udubon, un paradoxe, archicélèbre aux USA, inconnu en France.

En introduction, le conférencier présente cinq ouvrages américains faisant référence dont les auteurs sont respectivement : Henrick, Rhodes, un livre de correspondance, Ford (sur des recherches de Geneviève Beauchesne –Française-), et Nobles qui pose la question non-sens : Audubon noir ou pas ? En France pas d'ouvrage de référence.

T. Villerbu a « découvert » Audubon en faisant des recherches sur Ferdinand Rozier, partis ensemble aux Etats-Unis en 1806 et se séparant en 1811. Il se propose de nous le présenter comme fils, héritier, et son devenir jusqu'au Kentucky / Missouri.

Un fils, un lieu de formation : la famille

Fils de deux mères : une biologique Jeanne Rabin, et une adoptive : Anne Moynet, épouse de son père Jean Audubon, lui-même fils d'un capitaine de navire. Jean Audubon vit à Saint Domingue où il aura deux enfants, se fixe à Mill Grove puis rentre en France ; Il devient agent de la République et s'implique dans la révolution en 1793 par engagement idéologique. Fixé à Couëron, demeure de La Gerbetière, il se déplace dans les communes des marais, pas dans le bocage et dénonce les contre-révolutionnaires, devient ensuite officier de marine et souhaite pour son fils venu en France à l'âge de quatre ans, la même voie d'officier de marine. Mousse à Rochefort Jean-Jacques, à 14 ans, demande son admission à l'école de mathématiques et d'hydrographie en 1799. Il sera refusé. Son père, qui avait confié sa propriété de Mill Grove à un marchand américain Miers Fischer décide d'y envoyer Jean-Jacques en 1803. Ce dernier arrive à Philadelphie tandis qu'à Mill Grove arrive Dacosta que Jean Audubon envoie, le trouvant plus habile en affaire que son jeune fils. JJ Audubon se fâche avec Dacosta, rencontre sa future femme Lucy et rentre en France en 1805 pour convaincre son père d'accepter son mariage. Il repartira en 1806 aux Etats-Unis en compagnie de Ferdinand Rozier. Les trois jeunes : Audubon, Dacosta et Rozier auraient dû s'entendre, ils avaient des destins parallèles. Le grand-père de Dacosta, juif de Livourne (Italie) devient noble breton, la famille va réussir dans la sidérurgie, le jeune Dacosta est expert en sidérurgie ce qui explique le choix de Jean Audubon croyant que la propriété de Mill Grove regorge de plomb. Rozier est fils de grand négociant nantais faisant du commerce avec Saint-Domingue. Les familles Dacosta, Rozier et Audubon se connaissent.

Les premières années américaines :

Pour les trois familles l'envoi de leur fils à Mill Grove est une sorte de sortie de crise révolutionnaire et familiale. Rozier et Audubon font des affaires, signent un contrat le 23 mars 1806, ils évacuent Dacosta. Puis commencera l'aventure vers l'Ouest, ils partent en compagnie de Lucy femme de Jean-Jacques et implantent une boutique à Louisville au bord de l'Ohio. Fin 1810 ils remontent le Mississipi et s'arrêtent à Sainte Geneviève, trou à rats pour Audubon, endroit génial pour Rozier. Ils achètent une licence de marchands mais le 6 avril 1811 Rozier rachète les parts d'Audubon. Rozier, de dix ans l'ainé d'Audubon, plus « sérieux » tient à rester français, épouse une créole, s'installe et fait souche à Sainte Geneviève. Audubon ne veut pas tenir boutique et surtout souhaite se fondre dans le pays, veut être Américain ... et court après la fortune avec ses oiseaux. Selon ses récits Audubon s'est inventé des vies...

*M Lavigne, descendant de la famille d'Audubon par sa sœur, témoigne qu'il a eu une vie de dandy. D'autres questions accompagnent cette présentation dynamique de la vie du jeune Audubon, tous nos remerciements à Monsieur Villerbu.*

*Lecture recommandé : article du catalogue de l'exposition : « Le jeune Audubon dans l'histoire du commerce et des révolutions atlantiques.*

Martine Gachignard,  
Secrétaire.

28 rue Albert 1<sup>er</sup> – 17000 La Rochelle. Tél. : 05.46.31.87.17 bureau@societesciences17.org

Fondée en 1836 – Reconnue d'utilité publique depuis 1852 – Agréée au titre de l'environnement-département de la Charente-Maritime

www.societesciences17.org